

Ouest-France. Mardi 08 juillet 2008

Une marraine, pour faire un bout de chemin



Ramndatou et Catherine se sont rencontrées en 2006. C'est le premier des « marrainages » initiés par la Maison internationale de Rennes. : Joël Le Gall

Parrainer ou marrainer un enfant en difficulté, un adulte dans sa recherche d'emploi, c'est créer un lien particulier. Catherine et Ramnda témoignent.

Ramndatou Diop a la tête bien faite et bien pleine, comme on dit. Cette jolie Sénégalaise âgée de 26 ans a quitté Saint-Louis, sa ville natale, en 2005, pour poursuivre des études en France. Elle achève actuellement un Master 2 « Gestion de l'environnement », à l'université de Rennes 2. L'atterrissage en Bretagne n'a pas été tout simple. « **La perte de repères est inévitable lorsque l'on est déraciné comme ça, du jour au lendemain.** » Même si le problème de la langue ne s'est pas posé. Même si les copains font office de seconde famille.

« **L'une de mes amies m'a parlé du projet 'marrainage', porté par la Maison internationale de Rennes (Mir). Cela tombait bien : je souhaitais élargir mon réseau au-delà de ma communauté d'origine. J'avais besoin d'un soutien pour reprendre confiance en moi, ici.** »

« **L'aider dans ses études** »

À 47 ans, Catherine Gaillard est animatrice d'une structure associative spécialisée dans les questions d'environnement : le Ciele, basé à Rennes. Cette militante est tout aussi sensible à l'écologie qu'aux questions d'égalité des chances hommes-femmes. Lorsque la

Mir lui propose de « marrainer » Ramnda, elle saisit l'occasion. « Cet échange d'expériences me tentait. Et je me suis dit, peut-être égoïstement, que si mes enfants allaient un jour faire leurs études à l'étranger, j'aimerais qu'ils soient accompagnés ainsi. » Plus discrètement, Catherine avoue aussi une affinité avec ce pays : **« J'ai adopté deux enfants sénégalais... »**

En septembre 2006, la Mir organise donc la rencontre... **« Nous avons fait connaissance très simplement, se souvient Catherine. Très vite, j'ai ressenti que Ramnda était équilibrée. Bien installée dans sa vie rennaise, elle n'avait pas besoin d'une seconde maman. J'ai donc axé la rencontre sur mon travail, le réseau associatif et les outils que je pouvais partager avec elle pour l'aider dans ses études. »** Ramnda a d'abord tenté de trouver ce stage de fin d'études sans l'aide de sa marraine. **« J'ai essuyé de nombreux refus que je mettais sur le compte de mon origine africaine. Mais j'ai constaté autour de moi que ce n'était facile pour personne. »** Discuter régulièrement avec Catherine l'a aidée à éviter la tentation du repli sur soi. Le carnet d'adresses de sa marraine a fait le reste.

« Le lien se construit en fonction des attentes de l'une et de l'autre, estime Catherine. De la personnalité du binôme va naître une histoire unique. La nôtre est fondée sur la réciprocité et l'autonomie. » Les deux femmes n'ont pas fixé le terme de leur relation. Ramndatou envisage de repartir au Sénégal pour travailler dans le secteur de l'assainissement. Moins rapidement que prévu. **« Elle est encore jeune. Dans son pays, il va falloir qu'elle s'impose pour réaliser ses ambitions professionnelles. »** Ramnda ne manque pas de ressources. Le marrainage l'a fait grandir.

Anne-Elisabeth BERTUCCI.